

LA FLEOLE ET SES VARIÉTÉS

Adaptation - Pérennité.

LA FLEOLE DES PRES EST UNE ESPECE QUI SUPPORTE BIEN LES TERRES FROIDES ET HUMIDES. ON LA TROUVE A L'ETAT SPONTANE EN NORMANDIE, DANS LE NORD, DANS L'EST et en montagne. Cette graminée pérenne (3 à 5 ans) s'accommode des terres acides et s'adapte bien partout où les conditions de sécheresse ne sont pas trop accentuées. Sa gamme de précocité est à la fois étendue et décalée en tardivité par rapport aux autres graminées, ce qui montre son intérêt pour les terrains frais supportant mal un pâturage précoce (fonds de vallées) ou pour échelonner la récolte d'herbe au printemps.

Comportement en année d'installation.

Son implantation est délicate étant donné les faibles réserves contenues dans les graines, d'où la nécessité d'effectuer un semis très superficiel dans un sol bien préparé à l'avance (fin en surface et bien rassis).

Son développement après la levée est peu rapide et, après un semis de printemps, il est souvent nécessaire d'effectuer soit une fauche à blanc, soit une pâture légère pour éliminer, d'une part, les adventices non détruites au désherbage et pour supprimer, d'autre part, les épis consécutifs à une certaine alternativité de l'espèce. Les premières récoltes intéressantes n'ont guère lieu avant l'automne (septembre-octobre) à une époque où les conditions climatiques sont meilleures. On obtient généralement une production moyenne de 2 à 4 t/ha de M.S. après un semis de printemps.

Un semis de fin d'été doit s'effectuer le plus tôt possible (fin août, début septembre) pour assurer une implantation correcte avant l'hiver.

Comportement les années suivantes.

Au printemps, la fléole commence sa croissance en herbe longtemps avant la montée de sa tige qui a lieu tardivement par rapport aux autres graminées. Sa facilité d'exploitation au premier cycle est très intéressante grâce à un déprimage possible en mars-avril (15 à 40 jours) et à l'intervalle important compris entre le stade « épi à 10 cm » et le « début épiaison » (25-30 jours).

L'épiaison des variétés précoces (*S 352*) a rarement lieu avant le mois de juin alors que les variétés tardives n'épient qu'à la fin juin (*Farol, Mirage*) ou juillet (*S 48*). Après une coupe effectuée au cours de la montaison (après le stade « épi à 10 cm ») la fléole ne remonte plus ou peu ; on observe alors des repousses feuillues plus ou moins importantes selon les conditions de l'été (bon comportement de *Erecta*). La fléole pousse peu en période sèche mais repart bien en automne et elle continue de pousser tard en saison s'il fait suffisamment doux.

Sa production varie de 13 à 16 t dans un système destiné à faire de l'ensilage ou du foin avec une première coupe atteignant à elle seule près de 10 t de M.S. Un système d'exploitations fréquentes assure une meilleure répartition de cette production mais les rendements sont alors moindres (10-13 t). Les variétés demi-tardives et tardives, globalement moins productives, sont toutefois plus aptes à un tel système d'exploitation.

Valeur alimentaire - Résistances.

La valeur alimentaire de la fléole est bonne à un stade jeune, mais elle diminue rapidement à partir d'une semaine environ avant l'épiaison, d'où la nécessité de faire la première coupe durant la période de montaison lorsque la verse (*S 51* très sensible) n'est pas encore trop importante. En effet, l'épiaison tardive ajoutée à une forte rétention de l'eau par les feuilles favorise la verse qui provoque un pourrissement du fourrage sur pied néfaste à sa qualité.

Les repousses sont de bonne qualité, mais celle-ci peut diminuer par la présence de maladies (rouille noire, *scolecotrichum, heterosporium*) qui se développent principalement en automne.

Dans l'ensemble, les variétés inscrites au Catalogue français ont une bonne résistance aux maladies rencontrées sur cette espèce.

Conclusion.

L'agriculteur utilisera donc de préférence les variétés précoces, même en zone de montagne (différences de précocité souvent atténuées) soit pour allonger la période de pâturage au printemps, soit pour obtenir une grosse masse de fourrage en juin-juillet (après un déprimage éventuel en mars-avril) qui sera conservée sous forme d'ensilage ou sous forme de foin toutes les fois que les conditions climatiques le permettront.

Les meilleures variétés actuelles sont : *S.352, Mélusine, Alpage, Erecta.*

R. ALLERIT,

Station d'Amélioration des Plantes Fourragères,

I.N.R.A., 86600 Lusignan.

LES VARIÉTÉS DE FLÉOLE INSCRITES AU CATALOGUE FRANÇAIS (1)

	<i>Précocité d'épiaison</i>	<i>Résistances</i>		<i>Rendement</i>		<i>Particularités variétales</i>	<i>Appréciation d'ensemble</i>
		<i>Maladies</i>	<i>Verse</i>	<i>Fauche</i>	<i>Pâturage</i>		
ABERYSTWYTH S.352	1 ^{re} semaine juin	Très résistante	Résistante	Très bon	Bon	La plus précoce	Très bonne
MELUSINE	2 ^e semaine juin	Très résistante	Résistante	Très bon	Assez bon	Très bonne en déprimage	Très bonne
PERGO	2 ^e semaine juin	Très résistante	Résistante	Très bon	Assez bon		Bonne
TOPAS OTOFTE	2 ^e semaine juin	Très résistante	Résistante	Très bon	Assez bon		Bonne
LUDOR	2 ^e semaine juin	Très résistante	Résistante	Très bon	Assez bon		Bonne
ALPAGE	2 ^e semaine juin	Très résistante	Résistante	Très bon	Bon		Très bonne
ERECTA	2 ^e semaine juin	Résistante	Résistante	Bon	Très bon	Bonnes repousses en été	Très bonne
ABERYSTWYTH S.51.	3 ^e semaine juin	Très résistante	Très sensible	Assez bon	Bon	Démarrage précoce au printemps	Assez bonne
PECORA	3 ^e semaine juin	Très résistante	Moyenne	Bon	Assez bon		Bonne
GRASSLANDS KAHU.	3 ^e semaine juin	Très résistante	Moyenne	Bon	Assez bon		Bonne
FAROL	4 ^e semaine juin	Très résistante	Moyenne	Assez bon	Bon		Bonne
MIRAGE	4 ^e semaine juin	Très résistante	Moyenne	Assez bon	Bon		Bonne
ABERYSTWYTH S.48.	Fin juin-début juillet	Très résistante	Sensible	Moyen	Moyen	Très tardive	Moyenne

(1) Dans ce tableau, les variétés sont comparées à la moyenne de l'espèce ; pour situer celle-ci par rapport aux autres espèces, se reporter à l'article.